

AUTOCHTONES ET LANGUE FRANÇAISE DANS LES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Gérard DANDOY *

Philippe WANIEZ**

et la collaboration de Benoît ANTHEAUME***

RÉSUMÉ L'importance de la population allochtone et de la pratique écrite de la langue française, fait apparaître de grandes différences entre les départements et territoires d'outre-mer, mais aussi à l'intérieur de chacun d'eux.

ABSTRACT The number of allochthonous inhabitants and the use of the French language in writing are two aspects of the wide differences both between and within France's overseas territories.

RESUMEN A través de la importancia de la población autóctona y de la práctica escrita de la lengua francesa, los departamentos y territorios de ultramar arrojan grandes diferencias, no solo entre sí, sino también en el seno de cada uno de ellos.

• ALPHABÉTISATION • DÉMOGRAPHIE
• DOM-TOM • LANGUE FRANÇAISE • POPULATION ALLOCHTONE

• ALLOCHTHONOUS POPULATION • DEMOGRAPHY • ELIMINATION OF ILLITERACY
• FRENCH LANGUAGE • OVERSEAS TERRITORIES

• ALFABETIZACIÓN • DEMOGRAFÍA • DOM-TOM • LENGUA FRANCESA • POBLACIÓN ALÓCTONA

L'influence de la métropole se manifeste, de manière plus ou moins prégnante dans toutes les communes des DOM-TOM. On s'est principalement attaché ici à envisager deux aspects démographique et culturel (1).

La population «native»

La carte de la population native (c'est-à-dire née sur le territoire respectif de chacun des DOM ou TOM) (fig. 1) permet d'évaluer le poids relatif de la population née en métropole (ou à l'étranger). Pour l'ensemble des DOM-TOM, 87% de la population est «native». On ne compte que 4,3% de personnes nées à l'étranger et seulement 7,5% de métropolitains. La répartition de ces «allochtones» apparaît très inégale: d'une part, ils s'établissent de manière privilégiée dans les chefs-lieux et leurs communes avoisinantes; de l'autre, ils se retrouvent en forte proportion dans certaines entités, plus particulièrement la Guyane et la Nouvelle-Calédonie.

La présence de métropolitains, s'explique par le choix privilégié du personnel d'encadrement, tant dans l'administration

que dans les entreprises privées. On l'observe pour Pointe-à-Pitre, Fort-de-France ou Saint-Denis de la Réunion. À ce phénomène s'ajoutent, ailleurs, les effets d'autres mouvements migratoires. Par exemple, la Guyane ne compte que 56% de natifs; en effet, ce département fait figure de terre d'accueil non seulement pour les Français mais aussi pour des Brésiliens, des ressortissants de la Guyana et même des Asiatiques. En Polynésie, la majeure partie des personnes nées hors du territoire se concentrent sur l'île de Tahiti ainsi que sur les communes de Hao et Tureia, où sont implantées les bases du C.E.P. À Mayotte, par contre, s'il y a fort peu de métropolitains, on compte une forte proportion de Comoriens à Mamoudzou et dans les communes proches.

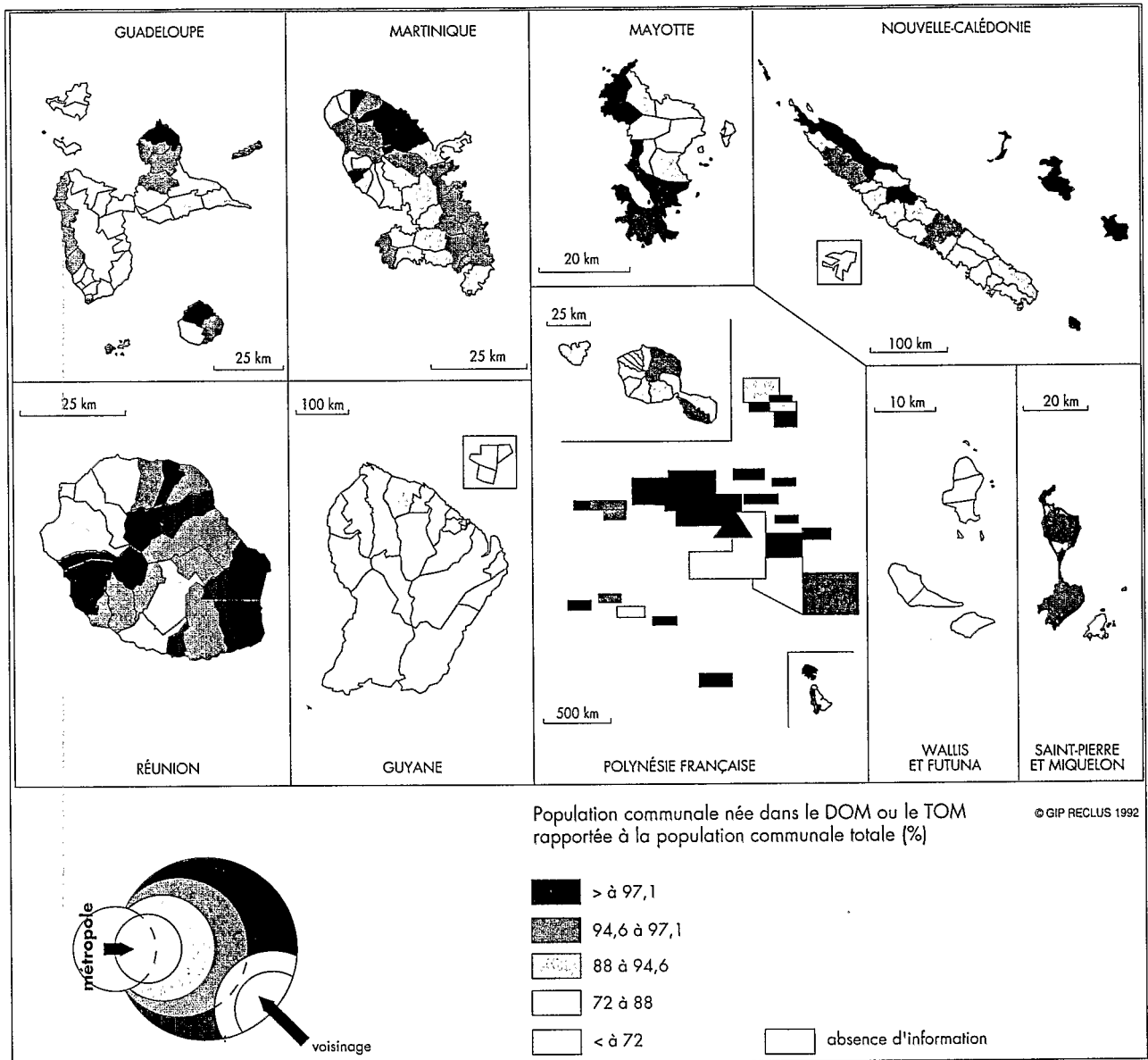
Enfin, la Nouvelle-Calédonie est, après la Guyane, le territoire qui compte proportionnellement le plus d'allochtones, conformément à son rôle traditionnel de colonie de peuplement. Les 3/5 des allochtones sont d'origine européenne. Les autres sont d'origine wallisienne, tahitienne, ou asiatique. Tous se concentrent dans la partie méridionale de l'île, autour de

* ORSTOM, Département Société, Urbanisation, Développement (SUD), Bondy.

** GIP RECLUS et ORSTOM, Département Société, Urbanisation, Développement (SUD), Montpellier.

*** ORSTOM, Département Société, Urbanisation, Développement (SUD), Lomé, Togo.

(1) Extraits de la planche «L'intégration», tirée du chapitre «L'Outre-Mer français» de l'Atlas de France (à paraître).



1. La population «native»

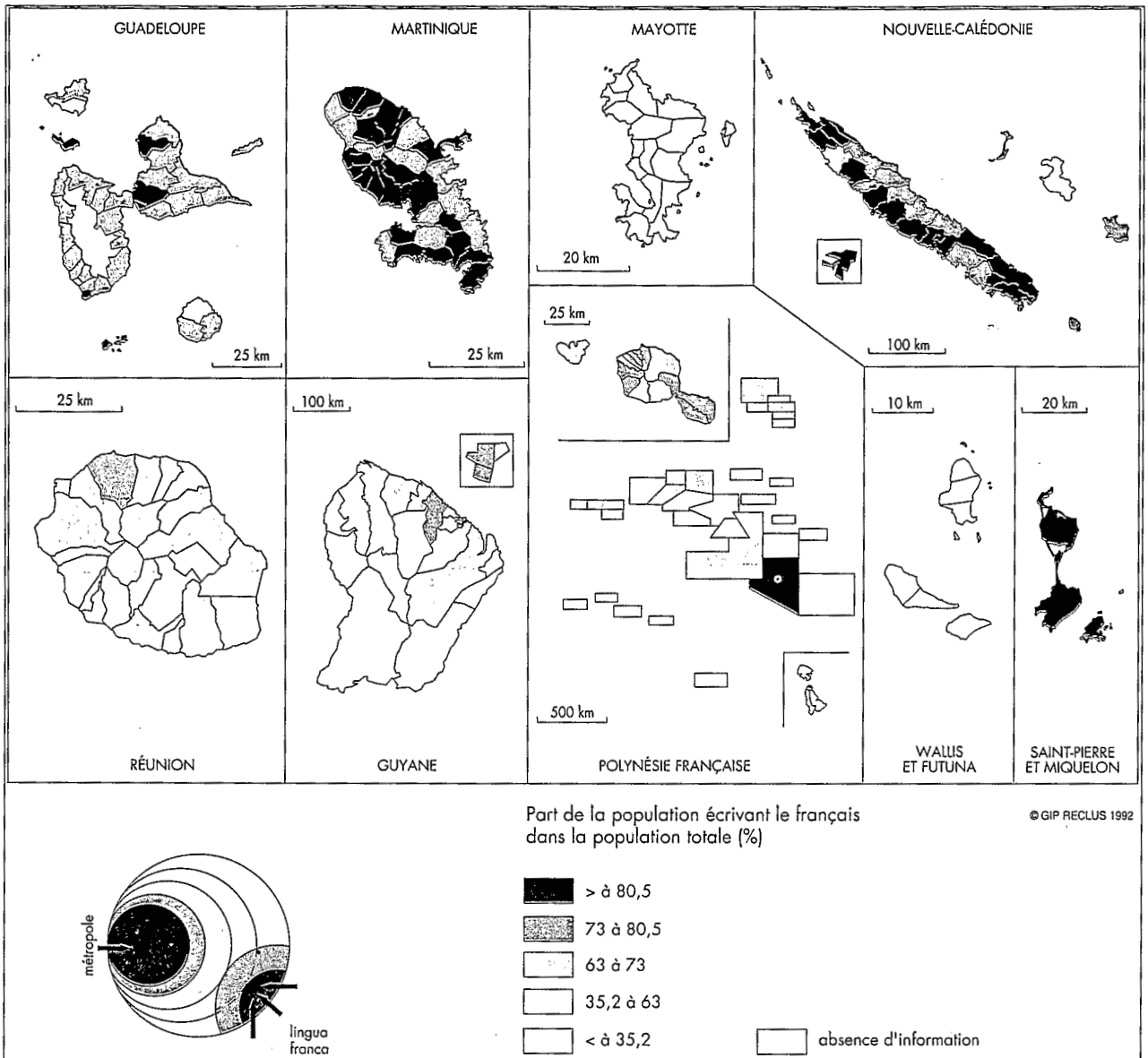
Nouméa et des gros bourgs de la côte ouest, alors que les communes septentrionales et les îles Loyauté, réserves intégrales, sont presque exclusivement peuplées de personnes nées sur place: c'est la zone à prédominance mélanésienne et d'émergence du mouvement nationaliste kanak.

La pratique du français écrit

L'interprétation de la carte de la pratique du français écrit (fig. 2) impose quelques précautions. En effet, pour les 4 départements et Saint-Pierre-et-Miquelon, la question «lisez-vous et écrivez vous le français?» s'adressait aux personnes âgées de 8 ans et plus. Dans les autres territoires, l'âge n'était

plus pris en compte, sauf à Mayotte où l'enquête portait sur la population de 15 ans et plus.

Si l'on considère les quatre DOM, le niveau de pratique du français écrit peut être assimilé au taux d'alphabétisation. Comparé à celui de la métropole (plus de 99%), la proportion d'analphabètes demeure donc encore très élevée. De plus, le nombre d'illettrés croît dans les classes d'âge supérieures. On voit donc ici les effets d'une scolarisation qui n'a été généralisée qu'à partir des années 1950. Pour la Guyane, le faible niveau de connaissance du français doit être rapproché de l'immigration récente de jeunes adultes étrangers non scolarisés. Quant à la Réunion, le taux d'analphabétisme, bien supé-



2. La pratique du français écrit

rieur à celui des îles antillaises, est lié à un effort de scolarisation beaucoup plus tardif, qui n'a commencé qu'après la départementalisation de 1946. Enfin, on constate, dans tous les cas, que l'analphabétisme est plus fréquent en zone rurale que dans les communes urbaines, vraisemblablement en raison d'une infrastructure moins développée.

Dans le Pacifique, on doit remarquer le fort contraste entre d'une part, la Nouvelle-Calédonie, «très francisée», pour pallier la difficulté de communication due à la multiplicité des langues locales, et, d'autre part, la Polynésie, où le tahitien reste une

langue véhiculaire, parlée, écrite, enseignée, et pouvant être comprise dans l'ensemble du monde culturel polynésien.

Mayotte, avec seulement 15,7% de personnes âgées de 15 ans et plus sachant parler le français, fait figure d'exception. La majeure partie de la population connaît d'autres langues que le français, le mahorais ou le comorien. Les écoles coraniques semblent conserver une grande influence, d'autant plus que l'école française de type «moderne» est une introduction récente.

Telle se présentait la situation en décembre 1988...

